



LAUSANNE

L'auteur des tirs aux abords du tribunal toujours recherché

L'homme qui a tiré plusieurs coups de feu samedi après-midi aux abords du Tribunal de Montbenon à Lausanne est toujours en fuite. La police poursuit l'audition des témoins. Elle explore toutes les pistes, dont celles en lien avec la justice.

Les faits se sont déroulés devant le Tribunal d'arrondissement. On ne peut exclure un acte en rapport avec un jugement, a déclaré hier Eric Flaction, porte-parole de la police cantonale.

Selon des témoignages, le tireur se serait enfui à bord d'une BMW bleu foncé à plaques valaisannes. La police qui a lancé un appel à témoins ignore pour l'heure s'il s'agit de son propre véhicule ou de celui d'un tiers, a relevé M. Flaction.

Samedi vers 14h, un inconnu a ouvert le feu à plusieurs reprises avec une arme de poing de calibre 9 mm. Il a tiré depuis l'aile ouest du Tribunal d'arrondissement de Lausanne en direction du carrefour Jules Gonin et Jean-Jacques Mercier.

L'homme a tout d'abord blessé à la jambe une assistante de stationnement de la police municipale d'une cinquantaine d'années qui passait à pied. Une balle a ensuite traversé la portière d'une voiture qui roulait à proximité. La conductrice, une trentenaire de passage, a également été touchée à la jambe. Les deux femmes, dont la vie n'est pas en danger, ont été hospitalisées. Le tireur a pris la fuite. La police a ratissé les environs. Plusieurs douilles ont été retrouvées à l'endroit où l'homme a ouvert le feu. ATS

«Kadhafi t'es foutu, la jeunesse est dans la rue»

MANIFESTATIONS • A Genève et à Lausanne, plusieurs centaines de personnes ont défilé ce samedi pour dénoncer la «répression sanguinaire» du dirigeant libyen.



Deux manifestations distinctes devaient avoir lieu samedi dans les rues de Genève pour soutenir le peuple libyen. Les organisateurs ont finalement décidé de faire un cortège commun qui a défilé de la place Neuve au Palais Wilson. KEYSTONE

EN BREF

EXPOSITION / GENÈVE

Ateliers d'aquarelle en marge de «Hôtel Sarkis»

A l'occasion de l'exposition «Hôtel Sarkis», le Mamco à Genève organise dès mercredi des ateliers d'aquarelle dans l'eau pour enfants et adultes. L'artiste Sarkis demande en effet aux institutions qui l'exposent de faire découvrir sa technique. D'origine arménienne, Sarkis est né à Istanbul en 1938 et vit en France depuis 1964. Son travail a porté surtout sur la mémoire, le temps, le vécu et la transmission. L'exposition du Musée d'art moderne et contemporain (Mamco) rassemble plus de 200 pièces, dont la série de films réalisés dès 1997, dans lesquels l'aquarelle dans des bols remplis d'eau occupe une place centrale. ATS

Environ six cents personnes ont manifesté samedi après-midi à Genève, Lausanne et Zurich leur soutien au peuple libyen. Les manifestants ont dénoncé la «répression sanguinaire» exercée par le colonel Kadhafi. Ils ont enjoint le dirigeant libyen à quitter le pouvoir.

«Kadhafi assassin, le peuple libyen aura ta peau», ont notamment martelé les marcheurs lausannois. «Halte à la furie barbare du colonel», pouvait-on lire sur leurs banderoles. «Kadhafi dégage, assassin», «Pour le pouvoir du peuple libyen» ou encore «Kadhafi t'es foutu, la jeunesse est dans la rue», ont scandé pour leur part les manifestants genevois.

Manifestations pacifiques

Le gouvernement suisse doit envoyer des équipes médicales sur place, si ce n'est en Libye au moins à ses frontières, a déclaré à Lausanne le

député d'A gauche toute Jean-Michel Dolivo, qui emmenait la mobilisation. Il a également dénoncé le rôle joué par les dirigeants européens, qui ont notamment soutenu l'internement de milliers de réfugiés au régime du colonel.

La manifestation s'est déroulée pacifiquement, a constaté une journaliste de l'ATS sur place. Elle était organisée par le Collectif de solidarité avec les luttes des peuples du Maghreb, du Proche et du Moyen-Orient, composé essentiellement de militants des milieux de gauche et alternatifs.

En fin de journée, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a annoncé que la Suisse a envoyé deux équipes d'aide humanitaire, l'une à la frontière entre l'Égypte et la Libye, l'autre à la frontière entre la Tunisie et la Libye. Les envoyés doivent clarifier les besoins sur le terrain

et engager les premières mesures d'urgence.

A Genève, le cortège a défilé sans heurts de la place Neuve au Palais Wilson, siège du Haut commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. Un cercueil était porté en tête de celui-ci, suivi par des drapeaux tunisiens, algériens, palestiniens, irakiens ainsi que par l'ancien drapeau libyen, choisi par les opposants au régime.

«Game over»

«Honte à ceux qui ont soutenu ces régimes ou qui soutiennent encore des régimes qui vont, j'en suis sûr, aussi tomber», a déclaré devant la foule le président des Verts Suisse, le Genevois Ueli Leuenberger. Il a ensuite lancé un appel à boycotter les trois cent trente stations d'essence Tamoil en Suisse. «La couleur rouge sort de ces stations-service», a-t-il dénoncé.

A l'origine, deux manifestations distinctes devaient avoir lieu dans les rues de Genève, l'une organisée par l'association Droits pour tous et l'autre par trente-trois organisations politiques, syndicales et des droits humains. Les organisateurs ont finalement décidé de faire cause commune.

Dimanche, une délégation d'environ six personnes partira de Genève pour Benghazi, à 1000 km à l'est de Tripoli, a annoncé un militant libyen réfugié politique en Suisse, Omar Waheishi, qui en fera partie. Elles apporteront des médicaments et tenteront de faire cause commune.

Une centaine de personnes se sont pour leur part réunies à Zurich. Elles brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire «Game over» ou «Go out». La manifestation s'est également déroulée pacifiquement. ATS

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Leçon d'ouverture sur la justice par Michel Porret

La traditionnelle «leçon d'ouverture» du semestre universitaire sera donnée demain par Michel Porret. Le professeur d'histoire moderne à l'université de Genève parlera du rapport entre les experts du corps violenté – chirurgiens, sages-femmes – et les magistrats.

Intitulée «Les vestiges du crime. Histoires de magistrats et d'experts au temps des Lumières», l'intervention de Michel Porret se base sur ses recherches sur la transformation en monopole d'Etat, au 16^e siècle, du droit de punir. Un moment où les experts prennent une place centrale.

Cette conférence marque également l'ouverture de l'exposition *Eternelles coupables. Les femmes criminelles de l'Antiquité à nos jours*, qui se tiendra à Uni Dufour jusqu'au 31 mars. Elle aborde la représentation du crime féminin et illustre la transgression des normes ainsi que les rapports implicites entre le masculin et le féminin. ATS

«Les vestiges du crime. Histoire de magistrats et d'experts au temps des Lumières», par Michel Porret, mardi 1^{er} mars, à 18h30, Uni Dufour

COMMUNALES VAUDOISES

Daniel Brélaz est partagé entre Berne et Lausanne

Daniel Brélaz fera son choix entre la syndication de Lausanne et le Conseil national après les élections communales, courant avril. «Le choix sera un déchirement», même si le syndic estime «plus stimulant intellectuellement de siéger dans une Municipalité».

La décision se prendra «après analyse avec mon parti», explique le géant vert dans une interview publiée samedi par *24 Heures*. Elle sera influencée par «les résultats du 13 mars, l'état d'avancement des dossiers lausannois, les perspectives pour les élections».

«Mon envie intellectuelle est davantage à Lausanne qu'à Berne. Dans une Municipalité, vous pouvez davantage influencer les dossiers. A Berne vous subissez davantage. Mais je prends lentement de l'âge. Peut-être qu'à un moment donné, mon envie physique sera plus un 30% à Berne qu'un 150% à Lausanne», note le syndic.

Concernant son envie de cœur, Daniel Brélaz avoue être très partagé. «C'est un combat intérieur permanent. Je me demanderai toujours si j'ai fait le bon choix. Cela dit, si je

venais à quitter le National pour rester syndic, je me poserais la question pour les élections au Grand Conseil de 2012.»

Selon lui, les doubles mandats sont un apport réel à la collectivité publique. «J'ai beaucoup de sympathie pour mes alliés (socialistes), mais sur ce point-là je les trouve ridicules», relève l'écologiste.

Quant à ses pronostics pour les élections du 13 mars, le syndic penche pour le statu quo. «Le 6-1 est l'hypothèse la plus vraisemblable, notamment si l'on prend en compte la désunion de l'autre camp.»

Concernant la syndication, Daniel Brélaz rappelle qu'il avait 2500 voix d'avance sur le deuxième en 2006. «J'ai tendance à penser qu'il n'y a pas les éléments pour me faire perdre ces suffrages. Je ne sens pas d'agressivité des Lausannois à mon égard.»

Le géant vert se présente pour la dernière fois à la Municipalité de Lausanne. S'il est réélu à la Chambre du peuple, il abandonnera en 2013 – en cours de mandat – l'un de ses deux sièges. ATS

GENÈVE

Stéphane Hessel et Chum Mey invités à la Soirée citoyenne

Stéphane Hessel, auteur de l'ouvrage *Indignez-vous!*, Chum Mey, un des sept rescapés du camp khmer rouge S-21, et Alain Werner, avocat genevois au procès de Duch, s'exprimeront aujourd'hui lors de la Soirée citoyenne. Cet événement marque le passage à la majorité civique.

En charge de cet événement, le conseiller administratif Manuel Tornare tient à offrir des témoignages marquants, propres à nourrir la réflexion et à susciter l'envie de participer à la vie de la cité, a indiqué le Département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sports de la Ville de Genève. Quelque mille jeunes qui auront 18 ans en 2011 ont été invités à la soirée.

Lors des éditions précédentes, la Soirée citoyenne a notamment accueilli Chekeba Hachemi, présidente d'Afghanistan libre, Noëlla Rouget, rescapée du camp de Ravensbrück, Alexandre Julien, philosophe, Sœur Emmanuelle et Yukio Hoshiyama, rescapé du bombardement d'Hiroshima. Un spectacle surprise réunissant deux artistes est prévu en deuxième partie de soirée. ATS

Lire également entretien de Chum Mey en page 3